

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Les IDE ne développeront pas le pays. Cette fois, c'est Rebrab, un grand patron, qui le dit dans une interview accordée à notre confrère *El Watan* d'hier. Je ne le reprends pas pour conforter ma propre position sur la question. Je l'ai souvent souligné, la finance internationale ne met ses capitaux que pour ses propres buts : réaliser des profits financiers. Elle n'a aucun souci industriel, aucune motivation de développement économique, aucun intérêt pour le développement humain. Je reprends cette position de Issad Rebrab pour souligner combien les ministres qui détiennent l'essentiel de la décision économique sont éloignés des positions nationales. Pas seulement des travailleurs conscients mais également de notre bourgeoisie nationale. Ils représentent en réalité les intérêts de cette finance internationale, des institutions financières qui les employaient et dont ils partagent l'idéologie libérale tout entière vouée aux politiques monétaristes, ultra-libérales, pour le seul profit de cette finance internationale. La déclaration d'une avocate au tribunal de Blida nous révélant la présence de plusieurs ministres bi-nationaux donne froid au dos. Tant que cette information n'est pas démentie, nous sommes en droit, aussi, de nous poser des questions sur la loyauté de ces ministres, de nous demander s'ils ne sont pas au service de leur deuxième pays qui se confondent si bien avec le bradage de nos richesses, avec la casse de notre secteur public et de notre industrie nationale publique et privée, avec la mise à mort de toute dynamique interne de développement. Nous débattons avec qui quand nous parlons à un ministre bi-national, avec l'Algérien ou avec le citoyen d'un autre pays ? Nous sommes en droit de le savoir d'autant que le président en personne s'est insurgé contre les bi-nationaux.

Rebrab, donc, nous livre ses arguments, ses analyses, ses préventions, ses propositions. Cela enrichit le débat national, sur ce que peuvent être les fondamentaux consensuels d'un vrai développement économique, d'une vraie démarche industrielle et surtout d'un vrai consensus contre les différentes formes que prend le chant des sirènes de la finance internationale.

M. B.

## MINISTRES RECALCITRANTS

Comme il l'avait fait avec Amar Saïdani, Abdelaziz Belkhadem a fait part aux ministres FLN du "souhait" du chef de l'Etat de ne pas les voir présenter leur candidature aux prochaines législatives. C'est ce que révèlent des sources très crédibles en précisant que certains parmi les concernés ont répliqué à Belkhadem que le président n'avait qu'à le leur demander lui-même.



### La parade de Djaballah

N'attendant pas l'"arbitrage" de Yazid Zerhouni, le chef islamiste du MRN a officiellement demandé à ses structures locales d'entamer la procédure pour présenter les listes indépendantes dans les 48 wilayas du pays, rapportent des sources informées. On ne sait toutefois pas si Abdallah Djaballah a l'intention de se porter candidat et dans quelle wilaya.

### Déception jijelie

La signature, samedi à Alger, d'un accord-cadre pour la réalisation d'un complexe d'aluminium dans la région de Béni Saf entre Sonatrach, Sonelgaz et un consortium émirati a été durement ressentie à Jijel, tant du côté officiel que du côté de la rue. L'annulation de l'installation de ce complexe dans la région, qui devait être initialement réalisé au niveau de la zone industrielle de Bellara, a eu l'effet d'une bombe parmi toute une jeunesse qui espérait des lendemains meilleurs. D'aucuns estiment d'ailleurs que cette délocalisation obéit à des considérations de lobbying.



### Les neuf voitures de Saïdani



Le président de l'APN est le responsable algérien à posséder le plus de voitures. En effet, selon une source proche de la direction des résidences d'Etat, l'institution parlementaire a mis 9 véhicules (5 Passat, 3 Mercedes et une 306) à la disposition de Amar Saïdani.

le  
HIC

lehic.dz@hotmail.com

